Mythes et rÃ©alitÃ©s du siÃ¨ge de Gaza par IsraÃ«l

Description

Belal Dabour â?? 10 fÃ©vrier 2015 â?? The Electronic Intifada

190115_ash_00_8

Des jeunes Palestiniennes montrent des affiches lors dâ??une manifestation exigeant lâ??ouverture du port maritime de Gaza bloquÃ© par IsraÃ«l, le 19 janvier.
Sur une, on peut lire : Â« Un passage maritime est une exigence humanitaire Â». (Ashraf Amra/APA Images)

Depuis prÃ¨s de huit longues annÃ©es, Gaza endure une pÃ©riode sans prÃ©cÃ©dent dâ??un Ã©tranglement si serrÃ© et si implacable que le terme de Â« siÃ¨ge Â» est maintenant attachÃ© Ã lâ??enclave dans lâ??esprit de beaucoup de gens.

Au cours de cette pÃ©riode, un certain nombre dâ??idÃ©es fausses se sont dÃ©veloppÃ©es. En voici trois des plus courantes que je rencontre quand je parle des conditions dans Gaza :

1 â?? Les Palestiniens dans la bande de Gaza ont besoin des choses basiques, notamment de nourriture et de couvertures

Cela a Ã©tÃ© certainement vrai durant lâ??agression de 51 jours dâ??IsraÃ«l contre Gaza lâ??Ã©tÃ© dernier, et dans la pÃ©riode immÃ©diate qui a suivi, mais Ã§a nâ??a pas Ã©tÃ© le cas pour la plupart des Palestiniens dans Gaza, au moins pendant les quatre derniÃ¨res annÃ©es.

Alors que le siÃ¨ge dÃ©butait pour traumatiser la population, câ??est-Ã -dire du dÃ©but 2008 jusquâ??Ã mi-2009, trouver de la nourriture pour la famille Ã©tait une vÃ©ritable angoisse quotidienne.

Ã? lâ??Ã©poque, IsraÃ«l crÃ©ait des crises tournantes : pendant quelques jours, parfois quelques semaines, il imposait une pÃ©nurie de blÃ©, et quand les mÃ©dias avaient bien couvert la crise, IsraÃ«l laissait alors passer du blÃ©, bloquant seulement les livraisons de gaz ou de carburant. Ainsi, Ã tout moment, il manquait au moins un Ã©lÃ©ment indispensable pour faire du pain.

Le lait en poudre pour les bÃ©bÃ©s a Ã©tÃ© rare souvent, et les seuls autorisÃ©s Ã©taient aussi les plus chers. Câ??Ã©tait la mÃªme histoire avec tout le reste, des mÃ©dicaments au ciment, du bÃ©tail et des engrais au mobilier. Ã? un point que la quasi-totalitÃ© du commerce sâ??Ã©tait retrouvÃ©e paralysÃ©e parce quâ??IsraÃ«l nâ??autorisait pas les piÃ¨ces de monnaie et les plus petits billets de banque dans Gaza, oÃ¹ la devise en circulation est le shekel israÃ©lien.

Les gens parlent encore des jours oÃ¹ ils ont utilisÃ© de lâ??huile de cuisson Ã la place de lâ??essence pour leurs voitures, mÃªme pour les vÃ©hicules du gouvernement et les ambulances.

Les mÃ¨res devaient se dÃ©brouiller avec les deux sortes de couches quâ??IsraÃ«l laissait entrer : une de trÃ¨s mauvaise qualitÃ©, et lâ??autre bien trop chÃ¨re.

Alors que dans le mÃªme temps, une usine qui fabriquait des couches Ã Gaza devait fermer ses portes parce quâ??IsraÃ«l nâ??en laissait pas entrer les matiÃ¨res premiÃ¨res (voir le rapport Goldstone sur lâ??agression de 2008-2009 contre Gaza, page 199). Des centaines de fabricants de marchandises locaux ont fermÃ© leurs portes.

En 2007, alors quâ??il se prÃ©parait Ã imposer le siÃ¨ge, le ministÃ¨re israÃ©lien de la DÃ©fense a calculÃ© que la bande de Gaza avait besoin dâ??un minimum de 106 camions de fournitures humanitaires, surtout de nourriture, chaque jour.

Cela faisait partie dâ??une politique dÃ©libÃ©rÃ©e qui visait Ã rÃ©duire le niveau de vie dans Gaza, comme punition collective et pour faire pression sur le Hamas qui avait Ã©tÃ© Ã©lu en 2006 et avait pris le contrÃ´le total de lâ??intÃ©rieur du territoire en 2007.

De juillet 2007 Ã juillet 2010, le nombre de camions entrÃ©s rÃ©ellement dans Gaza ne reprÃ©sentait invariablement que les deux tiers des 106 minimum, selon le groupe israÃ©lien Gisha, qui surveille le siÃ¨ge de Gaza.

Ã? ce stade, le siÃ¨ge Ã©tait total et brutal, mais il Ã©tait Ã©galement stupide : il attirait beaucoup trop sur lui une couverture internationale indÃ©sirable.

Compter les calories

Ce nâ??est quâ??en 2012, aprÃ¨s une longue bataille juridique pour obtenir des documents du gouvernement, que Gisha rÃ©vÃ©la les cruelles formules mathÃ©matiques quâ??IsraÃ«l utilisait pour calculer les calories que chaque Palestinien devait Ãªtre autorisÃ© Ã recevoir en moyenne, chaque jour â?? juste assez pour mettre la population Â« au rÃ©gime Â» mais sans provoquer la famine. MalgrÃ© cela, il y eut une malnutrition chronique chez certains dans les populations les plus vulnÃ©rables.

En 2010, deux Ã©vÃ¨nements changÃ¨rent le cours du siÃ¨ge : la Flottille de la LibertÃ© qui prit la mer pour Gaza en mai 2010, et lâ??expansion du rÃ©seau de tunnels Ã Rafah, sur la frontiÃ¨re avec lâ??Ã?gypte.

Lâ??agression brutale dâ??IsraÃ«l contre la flottille et lâ??assassinat de neuf personnes Ã bord du Mavi Marmara se sont avÃ©rÃ©s Ãªtre un moment charniÃ¨re, dÃ©clenchant des protestations sans prÃ©cÃ©dent, tant sur le plan politique que dans les rues, dans le monde entier.

Dans le mÃªme temps, les creuseurs de tunnels palestiniens se perfectionnaient, Ã la fois en compÃ©tence et en envergure, et beaucoup des produits qui avaient Ã©tÃ© efficacement interdits par IsraÃ«l refaisaient surface dans les magasins de Gaza. Pour la premiÃ¨re fois en un an et demi, le blÃ©, le lait, le chocolat et le soda nâ??Ã©taient plus si difficiles Ã trouver.

2 â?? Les Palestiniens feraient bien mieux dâ??investir dans lâ??infrastructure plutÃ´t que dans la rÃ©sistance

Ã? la suite de ces deux Ã©volutions, le siÃ¨ge israÃ©lien prit une tournure plus habile. IsraÃ«l allÃ©geat les restrictions sur des produits secondaires â?? soda et amuse-gueule â??, mais il resserra lâ??Ã©tranglement sur lâ??Ã©conomie et le public, rendant impossible tout vÃ©ritable dÃ©veloppement.

Puisque les gens rÃ©cupÃ©raient de toute faÃ§on de la nourriture via les tunnels, pourquoi IsraÃ«l se priverait-il des profits Ã faire en la leur vendant directement ? AprÃ¨s tout, la grande majoritÃ© des biens de consommation entrant dans Gaza Ã©tait fabriquÃ©e par des entreprises israÃ©liennes.

Toutefois, tous les matÃ©riaux qui auraient permis de relancer lâ??Ã©conomie locale restÃ¨rent toujours Ã©troitement contrÃ´lÃ©s ou interdits, surtout les matÃ©riaux de construction et les matiÃ¨res premiÃ¨res. Et IsraÃ«l interdisait toute exportation depuis Gaza.

A cela, succÃ©dÃ¨rent les agressions militaires israÃ©liennes successives, celle de novembre 2012 et puis celle encore de lâ??Ã©tÃ© dernier.

Le dÃ©ficit de 75 000 logements existant dÃ©jÃ firent plus que doubler aprÃ¨s ces nouvelles destructions.

IsraÃ«l reprend le contrÃ´le global

Pour compliquer les choses, lâ??Ã?gypte dÃ©truisit le rÃ©seau de tunnels aprÃ¨s le renversement militaire du PrÃ©sident Ã©lu Muhammad Morsi en juillet 2003, mettant une fois de plus IsraÃ«l en position de contrÃ´ler totalement ce que peuvent avoir les Palestiniens.

RÃ©sultat, pour un important secteur de la communautÃ©, il y eut des nourritures quâ??il ne pouvait pas acheter, pendant quâ??une minoritÃ© avait de lâ??argent quâ??elle ne pouvait pas utiliser.

Aujourdâ??hui, six mois aprÃ¨s lâ??agression de lâ??Ã©tÃ©, moins de deux pour cent des matÃ©riaux dont Gaza a besoin pour sa reconstruction sont autorisÃ©s Ã entrer.

Et pendant ce temps, Gaza souffre dâ??un taux de chÃ´mage jamais atteint jusquâ??ici, sa population ne reÃ§oit pas plus de six heures dâ??Ã©lectricitÃ© par jour, des dizaines de milliers de Palestiniens ne touchent aucun salaire, et lâ??infrastructure est dÃ©jÃ en train de sâ??effondrer.

Il est Ã noter que tout au long de ces six mois, les factions armÃ©es palestiniennes ont minutieusement respectÃ© le cessez-le-feu de lâ??accord du 26 aoÃ»t dernier avec IsraÃ«l, alors quâ??IsraÃ«l le viole quasiment tous les jours.

Et maintenant, le siÃ¨ge habile final est le Â« MÃ©canisme de reconstruction de Gaza Â» soutenu par les Nations-Unies, que beaucoup Ã Gaza voient comme accordant une lÃ©gitimitÃ© internationale au blocus dâ??IsraÃ«l.

3 â?? Avant que ne commence le siÃ¨ge en 2007, tout se passait bien

Gaza Ã©tait une prison longtemps avant que les Palestiniens ne commencent Ã improviser leurs tirs de roquettes, au dÃ©but des annÃ©es 2000. IsraÃ«l a commencÃ© Ã clÃ´turer Gaza en 1994, peu aprÃ¨s les Accords dâ??Oslo et il a progressivement rÃ©duit les dÃ©placements des Gazaouis vers IsraÃ«l, alors que ceux-ci comptaient sur des emplois en IsraÃ«l.

La clÃ´ture de 50 kilomÃ¨tres court tout le long de la frontiÃ¨re terrestre entre la bande de Gaza et ce qui est IsraÃ«l aujourdâ??hui, elle est construite avec du fil de fer barbelÃ©, des dÃ©tecteurs et des zones tampons. La barriÃ¨re a Ã©tÃ© prolongÃ©e en 2005 â?? lâ??annÃ©e oÃ¹ IsraÃ«l a retirÃ© ses colons de lâ??intÃ©rieur de la bande de Gaza â?? pour couvrir la frontiÃ¨re entre Gaza et lâ??Ã?gypte.

Au dÃ©but, il a Ã©tÃ© installÃ© huit portes et passages pour contrÃ´ler les mouvements traversant cette barriÃ¨re. Aujourdâ??hui, il nâ??en reste plus que trois, un passage pour la population entre Gaza et lâ??Ã?gypte, un autre entre Gaza et IsraÃ«l, et un troisiÃ¨me pour les marchandises. Tous sont confrontÃ©s Ã des fermetures frÃ©quentes ou Ã de sÃ©vÃ¨res restrictions.

Il nâ??est donc pas Ã©tonnant que le taux de chÃ´mage dans Gaza ait pu monter jusquâ??Ã plus de 30 % dÃ©jÃ en 2005-2006, avant le siÃ¨ge.

Un rapport de 2006 dâ??Anne Barnard, alors au Boston Globe, un an aprÃ¨s le retrait israÃ©lien, dÃ©crit ainsi la situation :

Â« Au lieu dâ??une nouvelle prospÃ©ritÃ© dâ??un commerce florissant avec IsraÃ«l et le monde, les Gazaouis font face Ã un cordon sÃ©curitaire israÃ©lien plus serrÃ© qui a considÃ©rablement rÃ©duit ses exportations. Des tonnes de fruits et de lÃ©gumes pourrissent avant dâ??arriver sur les marchÃ©s, de petites usines sâ??arrÃªtent, et ces derniers mois, IsraÃ«l a empÃªchÃ© les Gazaouis de pÃªcher au large de leur cÃ´te, ou de venir en IsraÃ«l pour un travail. Â»

Ce mÃªme extrait pourrait Ãªtre trÃ¨s justement utilisÃ© aujourdâ??hui, et il serait tout aussi exact, alors que la situation est maintenant encore plus catastrophique.

Ce dont Gaza a vraiment besoin

Ce dont Gaza a vraiment besoin doit Ãªtre accueilli favorablement par le monde. Elle nâ??a plus besoin dâ??Ãªtre vue par les yeux israÃ©liens comme une menace sÃ©curitaire. Elle a besoin dâ??Ãªtre vue pour ses capacitÃ©s infinies dâ??innovations humaines qui sont verrouillÃ©es Ã lâ??intÃ©rieur.

Elle doit pouvoir se relier Ã la Cisjordanie, Ã JÃ©rusalem. Elle a besoin de pouvoir voyager librement. Ses 1,8 million dâ??habitants ont besoin de ne pas se voir exiger un permis spÃ©cial pour entrer dans de nombreux pays simplement parce quâ??ils habitent Gaza.

Elle a besoin de responsabilisation et elle a besoin de justice, justice sans laquelle la paix nâ??est quâ??un mirage.

Gaza a besoin quâ??on la laisse vivre et prospÃ©rer.

Source: Electronic Intifada

Traduction : JPP pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

date crÃ©Ã©e
2015/02/12